

HARVEST BREED

DOSSIER DE PRESSE



www.harvestbreed.com



BIO

“ L'album le plus ambitieux de leur discographie. ”

- Olivier Robillard Laveaux, VOIR

“ Vous allez aimer du début à la fin. ”

-Daniel Daignault, Salut Bonjour

“ Ils ont vraiment le calibre des grands. ”

- Radio-Canada

“ Harvest Breed: Ça accroche ! ”

-André Ducharme, L'Actualité

“ Tellement bon (...) il faut absolument que j'en parle ”

- Patrick Marsolais, C'est Extra (Canal V)

“ Ils sont en train de faire leur marque, et de la laisser. ”

-Thérèse Parisien, 98,5 FM

“ Touchant! -A- ”

-Annie Lafontaine, 7 Jours

“ Everything Changes vibre bellement comme dans le bon vieux temps. ”

-Alain Brunet, La Presse

“ Un nouveau départ prometteur. ”

- Éric Moreault, Le Soleil

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les membres de la formation Harvest Breed ne chôment pas. Précédemment, sous le nom de Jake and the Leprechauns, ils ont assuré la première partie d'artistes tels que My Morning Jacket, Patrick Watson, Basia Bulat et Dan Mangan, remporté un prix international, ainsi que lancé trois albums distribués mondialement et rehaussés de collaborations avec des membres de Blue Rodeo, Barenaked Ladies, et Tragically Hip, qui se sont glissés dans les top 20 de stations universitaires à travers le pays.

Quand vint le temps de commencer à travailler sur du nouveau matériel, ils contactèrent Mark Lawson (d'Arcade Fire), gagnant d'un Grammy, afin de débiter l'enregistrement d'un album entièrement fait live, sur ruban, de façon à recréer la magie de leurs vinyles fétiches des années 70s, de Neil Young aux Dead, en passant par Cohen, The Band et les Flying Burrito Brothers.

Everything Changes est une collection de chansons à la fois résolument modernes dans leur écriture, et intemporelles dans leur couleur, leur atmosphère. Le résultat est frais et tout en nuance, mais aussi immédiatement familier, réconfortant. Comme croiser un ami de longue date au cœur d'une contrée lointaine, comme une longue ballade en voiture, ou la première neige de la saison.

ACCOMPLISSEMENTS

- À ce jour, la formation a lancé quatre albums qui ont été acclamés par la presse internationale.
- L'Album "Everything Changes" a reçu une nomination pour le prix du meilleur album Folk de 2012 au Gala Alternatif de la Musique Indépendante du Québec
- Les albums de Harvest Breed sont distribués au Canada par FAB et aux États-Unis ainsi qu'en Asie par Darla Records
- Des invités de marque apparaissent sur les enregistrements de la formation. Parmi ceux-ci, des membres de The Tragically Hip, Barenaked Ladies, Blue Rodeo, Patrick Watson et Jim Guthrie
- La chanson Busy Bee a remporté le prix de la meilleur chanson Alt-Country de l'année au gala international des Independent Music Awards aux États-Unis en 2011
- Leurs deux derniers CDs ont été enregistrés par Mark Lawson, gagnant d'un Grammy avec Arcade Fire
- En 2012, Harvest Breed ont participé au festival NxNE et Indie Week à Toronto et ont foulé les planches de la scène Loto-Québec du Festival d'été de Québec en première partie de Beirut et des Barr Brothers. Par le passé, ils ont assuré la première partie des spectacles et tournées de My Morning Jacket, Dan Mangan, Patrick Watson, The Besnard Lakes, et Basia Bulat

DISCOGRAPHIE



EVERYTHING CHANGES



JAKE AND THE LEPRECHAUNS (2006)



A LONG DASH (FOLLOWED BY TEN SECONDS OF SILENCE) (2008)



AT MIDNIGHT, THE BIRDSONG (2010)

“★★★★”

- AltCountry.nl (Hollande)

“★★★★ [Un] album exceptionnel. Ils (...) transforment l'air autour de vous, ralentissent votre pouls, ne donnent que l'envie de faire entrer le soleil dans notre tête (...) Une alchimie des sons unique et indivisible.”

- La Tribune (Canada)

“★★★★ (...) le groupe a de quoi séduire la mer d'anglos qui nous entoure avec ses douces chansons indie folk teintées de country et de rock. Ça sonne comme un disque qui pourrait faire le tour du monde.”

- VOIR (Canada)

“ Une voix envoûtante, forte et fragile à la fois. Philippe Custeau est un grand parolier. Ils ont vraiment le calibre des grands.”

- Radio-Canada (Canada)

“ Un projet ambitieux (...) rivalisant avec les récentes parutions des grosses huiles du genre à la Bonnie 'Prince' Billy et Cat Power.”

- Bang Bang (Canada)

“★★★1/2 Dans la grande famille du folk-rock et de l'américana (...) il y a ce groupe de Sherbrooke qui met la barre haute pour bien des prétendants. En effet, ses fines musiques langoureuses et ses paroles mélancoliques, si bien rendues par la voix plaintive et haut perchée de Charles-Antoine Gosselin, touchent droit au but.”

- ICI (Canada)

Lisa LeBlanc part en tête au GAMIQ

Le groupe sherbrookoïse Harvest Breed décroche une nomination



LA TRIBUNE, ARCHIVES

Le sextuor sherbrookoïse Harvest Breed décroche aussi une nomination au prochain Gala de l'alternative musicale indépendante du Québec (GAMIQ). On aperçoit, en arrière, Sylvain Lussier, Marc-André Gosselin, Simon Bergeron et Philippe Custeau. En avant, Maxime Rouleau et Charles Antoine Gosselin.

ÉMILIE CÔTÉ

MONTREAL — Lisa LeBlanc domine les nominations du prochain Gala de l'alternative musicale indépendante du Québec (GAMIQ) avec six sélections, suivie d'Alaclair Ensemble, avec cinq chances de remporter un trophée. Avec pas d'casque, Grimes et Half Moon Run sont en lice pour quatre prix. Tous ces groupes ou artistes se retrouvent dans la catégorie de l'artiste de l'année, en plus de Philippe B.

Le sextuor sherbrookoïse Harvest Breed décroche aussi une nomination. Le quatrième album des anciens Jake and the Leprechauns, *Everything Changes*, se classe parmi les

finalistes de l'album folk de l'année, aux côtés d'Adam & the Amethysts (*Flickering Flashlight*), Avec pas d'casque (*Astronomie*), Salomé Leclerc (*Sous les arbres*) et The Barr Brothers (*The Barr Brothers*).

La remise des prix aura lieu le 11 novembre au Théâtre Plaza, à l'occasion d'une cérémonie animée par domlebo. Avec plus de 70 artistes anglophones et francophones en nomination, le GAMIQ comprend 18 catégories, dont meilleurs albums country, électro, expérimental, folk, métal, indie-rock et world, mais aussi révélation et spectacle de l'année ou nouvel artiste au plus grand potentiel.

On retrouve ici et là les noms des Soeurs Boulay, Canailles, Plants and Animals, Maybe Watson, Salomé Leclerc, Carole Keating, Loud Lary Ajout, Fanny Bloom, TOPS et Solids.

Depuis sa création, il y a sept ans, le GAMIQ a modifié certains règlements. Les artistes, dont l'un des chansons a atteint le top 50 BDS francophone ou anglophone ou qui ont déjà récolté une nomination à l'ADISQ dans certaines catégories de pointe dans le passé, sont exclus depuis 2011. Cela concerne les Bernard Adamus, Marie-Pierre Arthur et Patrick Watson (donc Lisa LeBlanc l'an prochain, par exemple). (La Presse) (Avec Laura Martin)

the Gazette • Tuesday, April 3, 2012

On disc



★★★★☆

Harvest Breed
Everything Changes
Landlocked Records

Montreal-based band Harvest Breed takes folk-rock to a new level by combining insightful songwriting with a mixture of rich and mellow musical compositions in their debut album, *Everything Changes*. Inspired by the warm and fuzzy sound of the 1970s, the vocally-driven album successfully evokes the best of classic artists like The Band and Neil Young.

The six-piece band recently changed their name from Jake and the Leprechauns for a fresh start,

and their official debut album certainly leaves a strong first impression. Recorded over four days by Grammy Award winner Mark Lawson, the album takes the genre back to its roots with strong but simple compositions and a solid mixture of mellow and uplifting tempos.

Driven by haunting vocals and emotionally charged lyrics, the opening track "Don't Give Up on Me" sets the tone beautifully. With everything from steady piano ballads like "After the Meditation," to guitar-driven rock tracks like "Just Listen (Don't Talk)," the band effectively merges the mellow sound of bluegrass with a high-powered classic rock sound. The final track "We Were Famous and We Kicked Walnut Leaves" leaves a lasting impression with only an acoustic guitar and harmonious vocals.

Through emotionally inspired lyrics and rich musical arrangements, Harvest Breed draws on a time when music had the power to inspire thought and evoke emotion. Perfect for either a cold, rainy night or warm, sunny day, Harvest Breed's first album provides a fresh take on an old, familiar sound.

—Sean Truckle

HOUR COMMUNITY Contests Classifieds Newsletter   
Home **Music Film Stage**
HOME LISTINGS VENUES SPINS

Home > Music > Everything Changes



Harvest Breed
Everything Changes



Disc review

by Kevin Laforest - April 19, 2012

Formerly known as Jake and the Leprechauns, this Sherbrooke posse serves up a strong blend of folk- and country-infused rock, which alternately calls to mind Neil Young, Fleet Foxes and My Morning Jacket. Recorded live to tape by Mark Lawson at Hotel2Tango and at Arcade Fire's Petite Église in Farnham, *Everything Changes* is a reinvigorating LP driven by interweaving guitars, moody keys and superb vocal harmonies, enriched even more by the string arrangements of Marc Papillon-Ferland and the horn arrangements of Jérôme Dupuis-Cloutier. At its best, as on the exquisite *If You Come Home*, Harvest Breed sounds like a classic band in the making.

Posted in MUSIC, SPINS

[HTTP://HOUR.CA/2012/04/19/HARVEST-BREED-EVERYTHING-CHANGES/](http://hour.ca/2012/04/19/harvest-breed-everything-changes/)

19/04/2012 voirmontréal

DISQUES

★★★★★: CLASSIQUE ★★★★★: EXCELLENT ★★★: BON ★★: MOYEN

RADIO RADIO HAVRE DE GRÂCE

(Bonsound)

★★★



Ils ne la jouent pas *safe*, les **Radio Radio**, sur ce troisième album! Ceux qui attendaient une suite logique à *Belmundo Regal* ou

une série de hits *dancefloor* à la *Dekshoo* ou *Jacuzzi* risquent d'être surpris. Oh, il y a bien quelques tubes en puissance, notamment l'irrésistible *Galope*, mais ce disque est essentiellement un trip, un objet sonore difficile à identifier. Sans s'exiler dans le champ gauche, le trio acadien a tenu à explorer de nouvelles avenues et à se rendre là où on ne l'attendait pas. Ça donne une galette hip-hop-pop-jazzy expérimentale franchement audacieuse et éclatée. Reste que des fois, on a du mal à suivre la troupe, qui s'égare un peu. On vous rassure, l'univers Radio Radio reste intact, c'est juste le groove qui change de cap. (Patrick Baillargeon)

HARVEST BREED EVERYTHING CHANGES

(Landlocked)

★★★ 1/2



Nous savions les membres de Jake and the Leprechauns obsédés par le folk-rock, celui de Neil Young et The Band en particulier.

Nous les savions également doués, capables de raffinement. Aujourd'hui réunis sous le nom **Harvest Breed**, les Sherbrookoïses lancent l'album le plus ambitieux de leur discographie. Ancré dans les années 70, le groupe y propose des compositions plus épiques. Polyvalent, le chanteur **Charles-Antoine Gosselin** a pris du galon. Il offre des performances aussi poignantes que délicates sur *Don't Give Up on Me* et *You Know?*. S'il touche parfois au firmament folk avec ses arrangements de slide, de mandoline, de piano et d'orgue, Harvest Breed devient plus générique à l'occasion (la pièce-titre), mais la qualité d'exécution demeure. (Olivier Robillard Laveaux)



HARVEST BREED

Everything changes

Landlocked Records

Anciennement connu sous le nom de Jake and the Leprechauns, quel meilleur titre d'album pouvait choisir le groupe sherbrookoïse nouvellement rebaptisé que celui-ci ! Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la récolte est très bonne. Les six garçons représentent l'essence même du son indie-rock-folk (des villes et des champs). Mais qu'existe-t-il dans le microcosme de la musique anglophone québécoise pour faire jaillir de si bons groupes, avec chacun sa propre personnalité tout en conservant de nombreux points communs ? Du talent, c'est sûr, mais ici c'est bien plus : à entendre ces 11 titres, si l'on se projette dans une dizaine d'années, on peut se dire qu'ils vieilliront bien, qu'ils resteront des "classiques". Plus on se repasse l'album et plus on y découvre des trésors cachés avec des subtilités sonores, de la poésie intempestive, des arrangements minutieux, une forme d'intemporalité qui fait que l'on pourrait avoir l'écoute compulsive... Bref, un album addictif !

YOLAINE MAUDET

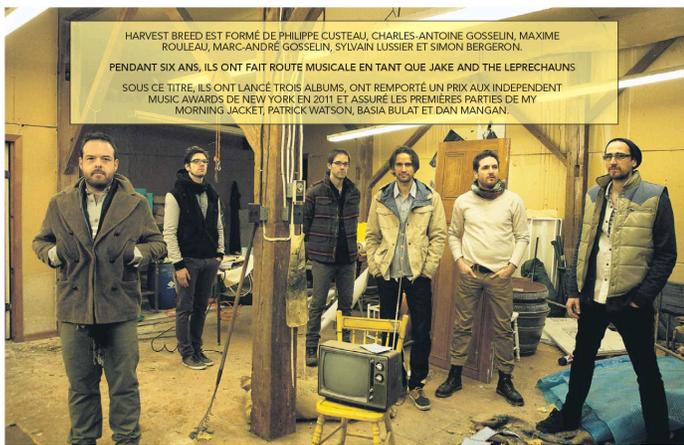
41 LONGUEUR D'ONDES N°66



LA SAISON DES RÉCOLTES

L'ÈRE DE JAKE AND THE LEPRECHAUNS EST TERMINÉE. PLACE MAINTENANT À HARVEST BREED. PAGES W4 ET W5

W4 | A&S | Harvest Breed



HARVEST BREED EST FORMÉ DE PHILIPPE CUSTEAU, CHARLES-ANTOINE GOSSÉLIN, MAXIME ROULEAU, MARC-ANDRÉ GOSSÉLIN, SYLVAIN LUSIER ET SIMON BERGERON. PENDANT SIX ANS, ILS ONT FAIT ROUTE MUSICALE EN TANT QUE JAKE AND THE LEPRECHAUNS SOUS CE TITRE, ILS ONT LANCÉ TROIS ALBUMS, ONT REMPORTÉ UN PRIX AUX INDEPENDENT MUSIC AWARDS DE NEW YORK EN 2011 ET ASSURÉ LES PREMIÈRES PARTIES DE MY MORNING JACKET, PATRICK WATSON, BASIA BULAT ET DAN MANGAN.

HARVEST BREED

NOUVEAU NOM, mais fidèle à leur son



KARINE TREMBLAY

SHERBROOKE — D'abord, région la question du nom. Après avoir endossé trois albums en tant que Jake and the Leprechauns, les six membres du groupe sherbrookois ont décidé qu'il était temps de tourner une page et de laisser derrière ce qui était devenu pour eux un fétus.

avant pour toujours toute espèce de référence maladroite aux lutins, horribles et autres peccis hooligans à barbaichette et à chapeau. Désormais, ils sont donc Harvest Breed.

Un tel changement, c'est un risque, mais on y pensait depuis un bon bout de temps. Le nom de Jake, ça voulait d'une blague. Et elle n'était même pas si bonne que ça. On ne l'assumait pas du tout. D'autant que, avant même d'avoir écrit nos chansons, les gens parlaient avec un prisme défavorable à notre endroit», explique le mélodiste du sextuor, Charles-Antoine Gosselin.

Pour Philippe Custeau, c'est simple: leur nom de groupe des six dernières années était devenu une nuisance. «On faisait des efforts de disques à grande échelle et les gens te rappellent pour savoir ce que les journalistes en avaient pensé, on nous répondait: "désolé, on ne couvre pas la musique québécoise". On ne travaillait donc même pas le tout premier titre. Et quand certains critiques



HARVEST BREED AGENTS DE CHANGEMENT

MUSIQUE - AVEC PAS D'CASQUE
LIVRES - DANIEL PENNAC CINÉMA - INTOUCHABLES

Remontez à pag. 7 des billets pour Ingrid St-Pierre plus de détails sur voir.ca

Harvest Breed | A&S | W5



Charles-Antoine Gosselin et Philippe Custeau

dans la mesure où ils ne s'en inspirent pas.

«Ça nous fait toujours un peu rire parce que souvent, on ne connaît pas l'œuvre de ceux auxquels on nous accole des ressemblances. J'ai bien fait les années 1970», mentionne Charles-Antoine.

La formation se défend toutefois de faire du sovietisme ou du socialisme.

«On est de notre temps, on ne veut pas répéter ce qui a été fait à une autre époque. Il y a dans nos chansons une couleur contemporaine indéniable, notamment dans les paroles de nos chansons.»

Le propos, justement, s'articule à l'heure. Le chanson-titre Everything Changes, en notation dans plusieurs radios, notamment CHOM FM, donne une idée assez juste de ce qu'avait envie de dire Philippe Custeau au moment donné, que les choses

changent toutes seules. Si ça veut qu'elles se passent, il faut agir pour les provoquer, remarque Charles-Antoine Gosselin.

Les gars de Harvest Breed ont donc opté pour l'action. Mardi, leur disque sera disponible à l'échelle du pays, évidemment, mais aussi aux États-Unis et en Europe. Il se savait déjà qu'ils sont attendus du côté de l'Ouest canadien, ils rêvent d'aller jouer un jour en Australie.

grand? Oui. Mais comme leur musique voyage plus que bien, qu'elle trouve des échos hors Québec, ils entendent multiplier les troupes.

«Pas par ambition démesurée. Plutôt parce qu'on veut jouer la musique qu'on aime et aller là où elle plaît aux gens. C'est une décision assumée par nous six. On y a réfléchi et on a décidé de faire, de mettre toutes nos énergies là-dedans parce que faire de la musique, c'est ça qu'on veut dans la vie», souligne Charles-Antoine.

Y aller à fond, quel. Pas que les six complexés ne le fassent pas lorsqu'ils. Mais dans un rôle, leur rôle, ils ont fait leur classe et appropré tous les aspects du métier.

«Lorsqu'on a sorti notre premier disque, on était vraiment verts, même si on n'était pas si jeunes que ça, précise Philippe. On avait stupéfiés dans nos chambres, avec les moyens qu'on avait. On l'a lancé sans savoir dans quel on s'embarquait. C'est après qu'on a réalisé

combien il fallait travailler fort pour se faire connaître. Les spectacles, la promo, les affaires: on a tout appris sur le tas. On n'a pas cette naïveté de penser que parce qu'on fait un album, qu'on aime, tout le monde va l'acheter, on sait ce qu'il faut déployer comme énergie pour se faire un chemin et on a envie de plonger complètement.»

Les ex-Jake ont défriché une riche terre musicale. Maintenant, l'heure est aux nouvelles. Harvest Breed est prêt à récolter les fruits. Et à les exporter.



EN STUDIO, À LANCIENNE

Lorsqu'ils ont terminé la chanson Don't Give Up On Me, les gars de Harvest Breed savaient qu'ils tenaient quelque chose. Un son, un ton, une direction.

«On en avait écrit d'autres, déjà, mais c'est celle-là qui a vraiment orienté l'album. On n'a d'ailleurs mis en premier sur le disque parce que, tout de suite, elle nous met dans l'atmosphère voulue.»

L'atmosphère, c'est celle qu'ils ont su créer tous ensemble dans l'ancien temple macabre transformé en studio par Arcade Fire, à Farnham. C'est là, riches pendant quatre jours, qu'ils ont enregistré les 11 titres de leur cd avec nul autre que le talentueux Mark Lawson. Le réalisateur d'Arcade Fire a tout de suite senti ce qu'ils voulaient. L'émotion entre eux tous et avec les lieux a conféré quelque chose de grandiose à l'expérience.

«C'était un peu le Saint-Graal, ce qu'on a vécu. D'abord, l'acoustique de la pièce est formidable. Il y a des micros partout, jusqu'au plafond, ça donne une richesse sonore à mille autre parties. Et puis, on a enregistré sur ruban, comme ça se faisait avant, en jouant nos partitions tous ensemble. On n'aurait jamais osé faire ça auparavant. C'est une méthode coûteuse, mais au final, ça s'est tellement bien passé que ça nous a sans doute permis d'économiser. Si on peut le faire, c'est ainsi qu'on va toujours faire nos prochains disques.»

VOUS VOULEZ ÉCOUTER?

HARVEST BREED
Everything Changes
POP ROCK
Lancé le 27
En magasin
mardi

VOUS VOULEZ Y ALLER

Harvest Breed
Lancement de cd
Everything Changes
Musée des beaux-arts
de Sherbrooke
Vendredi, 17 h.
Gratuit et ouvert à tous

En spectacle
Centre d'arts de Richmond
Samedi 21 avril, 20 h
Entrée: 20 \$

Culture / Le blogue arts et spectacles d'André Ducharme »



Le blogue arts et spectacles d'André Ducharme

Harvest Breed : ça accroche !

Publié dans : [Album](#)

Recommander <73 Tweet <15



Photo : LePigeon

Après trois albums sous l'improbable nom de Jake and the Leprechauns, les six musiciens de Sherbrooke changent d'identité et empruntent celle d'un comics américain de Batman (2001), si ce n'est d'une chanson de Nick Drake (*Pink Moon*, 1972) : **Harvest Breed**. Sous cette bannière, les gars lancent aujourd'hui *Everything Changes* entre rythmes syncopés et tensions douces.

Permettez-moi, avant de continuer, d'émettre un commentaire, même si je vous entends me dire : « Reviens-en avec ta marotte... » Ben oui, ma marotte, plutôt cette petite frustration que je ressens quand des francophones s'abandonnent à l'anglais. Je sais bien que les

gars chantent en anglais depuis leurs débuts et que leur public dépasse nos frontières, mais j'insiste : le français demande-t-il trop d'efforts ? Il est vrai qu'imaginer en français les lignes de l'addictive chanson « Don't Give up on Me » ne nous convainc pas que la poésie serait au rendez-vous : « Visions of you in the morning / Drinking tea in the garden / Feet in the cool grass. » Alors, va pour l'anglais.

Frustration avouée (à moitié pardonnée ?), je m'empresse d'ajouter que l'album est excellent. La voix de Charles-Antoine Gosselin, partant tantôt du ventre, tantôt de la tête, câline tout sur son passage. Non seulement Gosselin sait chanter, mais il sait composer et nous draper dans ses tapisseries sonores : Philippe Custeau sait écrire ; les musiciens savent jouer. L'album contient des ballades folk-pop qui ne vous lâcheront pas de sitôt. *Everything Changes* donne le goût de prendre la route, de baisser la glace côté passager, de mettre le volume à fond et d'appuyer sur la pédale d'accélérateur. Pour que le paysage change.

J'aime beaucoup la chanson-titre, « After Dinner Meditation », « If You Come Home », « We Were Famous and We Kicked Walnut Leaves » et « Don't Give up on Me »

HTTP://WWW2.LACTUALITE.COM/ANDRE-DUCHARME/HARVEST-BREED-CA-ACCROCHE/3239/

leSoleil

Actualités Affaires Arts et spectacles

Cinéma Disques Expositions Livres Sur scène Télévision et radio

Le Soleil > Arts et spectacles > Disques > Harvest Breed: une bonne récolte ***

Publié le 05 mai 2012 à 15h50 | Mis à jour le 05 mai 2012 à 15h50

CRITIQUE DE CD

Harvest Breed: une bonne récolte ***



Éric Moreault
Le Soleil

L'album ne s'appelle pas *Everything Changes* pour rien. Le sextuor de Sherbrooke a changé de nom après trois CD sous le nom de Jake and the Leprechauns. Bonne idée. Et ils ne s'appellent pas Harvest Breed pour rien non plus. Leur folk aux très bonnes harmonies vocales a une (trop) grosse dette envers Neil Young - *Harvest* (1972) et *Harvest Moon* (1992) sont deux de ses disques les plus populaires. La voix de Charles-Antoine Gosselin évoque même celle de Young dans sa jeunesse. Heureusement, Harvest Breed a ajouté une touche contemporaine qui évoque Wilco (*Just Listen*) et My Morning Jacket (*This Time Yesterday, Redux*). Ça reste de l'americana pur boeuf. Le groupe est très soudé musicalement et la réalisation de Mark Lawson (Arcade Fire) donne de belles qualités cinématographiques à leurs chansons mélodiques. Le parolier Philippe Custeau a vécu aux États-Unis, les textes sur le changement et l'inexorable temps qui passe coulent de source. Un nouveau départ prometteur.

Critiques CD

..... Sublime Recommandé Bon Moyen Sans intérêt

metr



Enveloppant

Gang Colours

The Keychain Collection

..... 1/2

On pense beaucoup à James Blake en écoutant *The Keychain Collection*, de Will Ozzane, alias Gang Colours. Ce qui, franchement, ne peut être considéré comme une mauvaise chose. Sur ce premier LP, fort bien ficelé, Ozzane crée un univers fait de touches minimalistes, de respirations saccadées, de sons planants qu'il parseme avec subtilité çà et là. L'atmosphère qu'il installe a quelque chose de fantomatique, de hantant, un sentiment amplifié par le piano mélancolique (*Forgive Me?*, *Tissues and Fivers...*) et les vœux grichements (*To Repel Ghosts...*). Élegant.

NATALIA WYSOCKA



De vieux sons

Michael Kiwanuka

Home Again

..... 1/2

Premier album de ce jeune Londonien qui s'amuse à ramener les vieilles sonorités soul. On n'a pas lésiné sur les moyens pour ce CD : cuivres, cordes, flûtes et guitares magnifiques. Et le tout a été assemblé avec doigté. Ça donne un album de purs plaisirs. Cela dit, Kiwanuka est peut-être un excellent auteur-compositeur – toutes les chansons sont accrocheuses – et un très bon interprète, mais on ne peut pas dire qu'il ait une belle voix... Moments forts : *Tell Me A Tale*, avec des guitares à la Nick Drake, et la très jolie *Any Day Will Do Fine*. E. AUSSANT



Belle renaissance

Harvest Breed

Everything Changes

..... 1/2

Tout change, dit le titre. À commencer par le nom du groupe sherbrookoïse qu'on connaissait autrefois sous celui de Jake and the Leprechaun. Heureusement, le nouvellement nommé Harvest Breed poursuit dans la voie folk-rock qu'ils empruntaient déjà dans leurs précédents albums et offrent un disque maîtrisé, qui mêle les pièces plus atmosphériques et bon vieux rock. Subtiles et diverses, les influences se font sentir – ici, une voix à la Patrick Watson, là, un son à la Neil Young –, mais s'intègrent à merveille à l'ensemble. Longue (deuxième) vie à Harvest Breed! JESSICA ÉMOND-FERRAT



Découverte

Anya Marina

Felony Flats

..... 1/2

L'auteure-compositrice-interprète de l'Oregon Anya Marina a connu beaucoup de succès lorsque plusieurs de ses chansons ont été dif-fusées dans des émissions de télévision américaines (*Grey's Anatomy*, *Gossip Girl*, *How I Met Your Mother*). *Felony Flats* est son troisième album et elle le présente comme son préféré. Dès la première écoute, on tombe sous le charme de cette jolie blonde à l'adorable voix à la Cœur de pirate. Outre la pièce *Believe Me I Believe*, qui est plus techno, la chanteuse nous offre des chansons indie pop accrocheuses telles que *Notice Me*, *Hot Button* et *You Are Invisible*. RACHELLE MCDUFF



Convenu

M Pokora

À la poursuite du bonheur

..... 1/2

S'il n'est pas très connu ici, M Pokora est parvenu, en l'espace de 10 ans, à devenir le prince du R'n'B chez nos cousins français. À la poursuite du bonheur est un cinquième album dans la veine des précédents, très pop avec une sonorité résolument électro. Pour les besoins de cet opus, le chanteur s'est entouré d'une nouvelle garde rapprochée, comptant notamment Corneille et le rappeur Soprano. Cela n'empêche pas la succession de textes sans grand intérêt et de titres tout à fait convenus. Pourtant, la formule à l'air de fonctionner, car des milliers d'exemplaires ont déjà été vendus en Europe! M. K.



Un beau gâchis

1995

La suite

..... 1/2

Avec son nom singulier, le groupe 1995 souhaite rendre hommage à l'âge d'or du rap français. C'est raté. Au lieu d'être bardé de clins d'œil fins et plaisants, ce deuxième album accumule les banalités misogyènes et les paroles déplacées. Pourquoi s'obliger à s'en tenir à la vulgarité outrancière et aux clichés gros comme un bus scolaire? Même si la musique est bonne, parfois jazzy, souvent rétro – un mélange assez rare pour des morceaux de rap –, l'abus de jurons est dangereux pour la santé des oreilles.

MAXENCE KNEPPER

VOIR

Concours
À gagner
XXXXXXXXXXXX
pour de détails sur
www.voir.ca

gratuit chaque jeudi

Cinéma, Le Banquet, Spécial **Recontres culturelles** d'automne
Livres, Thomas Wharton, Musique, Mass Hysteria
Arts visuels, Symposium international de sculpture sur granit de Stanstead

Jake and the Leprechauns

Ame américaine

Arts/week-end
VOTRE GUIDE ARTS ET SPECTACLES DE LA TRIBUNE
Samedi 12 juin 2010

JAKE AND THE LEPRECHAUNS

INDÉPENDANCE SHERBROOKE

/W4 et W5

VOIR

Plus de Arts visuels
Winston McQuade

www.voir.ca

Concours
À gagner
des billets pour
l'opération Le vin
en Pop au Musée
à Ottawa
pour de détails sur
www.voir.ca

JAKE AND THE LEPRECHAUNS

(musique) Limp Bizkit (théâtre) Portrait de famille, AO
(livres) Suzanne Myre (cinéma) Rapt, Knight and Day

Oiseaux de nuit

34 / Arts et spectacles

Un des meilleurs spectacles de l'année

STEVE BERGLERON

SHERBROOKE — J'ai une bien mauvaise nouvelle pour vous ce matin si vous n'êtes pas au Théâtre Granada hier soir: vous avez manqué un des meilleurs spectacles de l'année.

Il est passé inaperçu, mais il a fait une progression incroyable. Et c'est pas fini, si ce n'est de nouvelles chansons qui lui ont été offertes par quelque 250 privilégiés d'hier soir. Mais on le réserve tout de suite, se rassurent-ils!

Outillés, les Vallins!
Retour en arrière. En 2007, Place de la Cité, le groupe ouvre le spectacle de Kate Morrison. Une prestation correcte, mais un peu sur les Vallins. La musique du secteur, folk intelligent et inspiré, fibre souvent avec la douceur et le dépouillement. La coupe de pop.

Et aujourd'hui? Ça folle et ça rocke, mes amis! Les ballades ont encore leur place, mais elles sont intelligemment insérées entre les pièces plus up tempo. Charles-Antoine Gosselin sait user de cette arme redoutable qu'est sa voix. Les harmonies vocales avec Marc Gosselin atteignent la perfection. Philippe Cusson maîtrise le *pedal steel*.

Il y a que la chanson, *Amour 7/11*, 1972 qui a soufflé d'une conception de parties malhonnêtes (C.A. qui perd la note, le clavier qui trébuche). C'est pour mieux se rattraper avec *Cold Blood* et *Queen Song*.

Quelques petites familiarités aussi, qu'on peut se permettre quand la salle est surtout composée de jeunes et d'amis... Comme lorsque le chanteur a avoué sa nervosité avant d'interpréter une chanson en solo au piano et s'échappe dans le miroir un mot d'égale pour désigner le corps de Christ. Mais c'était à Long Anah et ça a donné le plus beau moment de la soirée.

Le groupe avait aussi invité un vrai fille et corbe tout à fait dans le ton. On verra le redif, du vrai travail de pro. Mais le spectacle s'est terminé sans leurs trois amis, sur un crescendo rock qui a valu des rappels au groupe.

Quasi-neuf
Pour couronner le tout, Jake and the Leprechauns avaient confié leur première partie à Jim Bryson, un guitariste d'Ontario pas très connu ici, mais musicien aguerri. L'audience a eu droit à un quasi-neuf, avec ses grosses lunettes, sa chemise à carreaux et sa veste de laine. Mais il a vite découvert un autre étran, qui sachant monter sa baraque comme un grand.

Pour exemple, frapper le tambourin avec son pied, s'asseoir au piano tout en parlant et se faire en banjo/ukilélé, commencer à chanter *Let the sunburn*, dans un miroir, traverser la scène et danser en un peu plus d'impact. Ses blagues auraient sans doute eu un peu plus d'impact s'il avait balayonné un peu le français, mais votre histoire a quand même réussi à se faire comprendre avec ses histoires de maman chauffeuse d'auto-bus et d'Oprah Winfrey.

Séraphine, grand vainqueur des Césars

AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Séraphine de Martin Provost est sorti grand vainqueur de la 14^e année des Césars, au théâtre du Châtelet à Paris, remportant sept Césars dont ceux du meilleur film et de la meilleure actrice, décernés à Yolande Moreau.

En l'occurrence, Martin Provost a été partagé avec trois Césars: celui du meilleur réalisateur pour Jean-François Richet, du meilleur acteur pour Vincent Cassel et du meilleur scénario à la complète et à retenir grâce à son scénario original, sa musique, sa photo, ses décors et ses costumes.

Yolande Moreau a reçu son 2^e César de la meilleure actrice, quatre ans après celui pour *Quand la mer monte*.

Le film *Le premier jour de la vie* a été reparté avec trois récompenses: meilleure actrice féminine et masculin pour Deborah François et Marc-André Grondin (voir texte en page 35) ainsi que le meilleur montage. *Jahzar* de Itzhak Amir Alon, qui met en images la première dans un original documentaire autobiographique, a remporté un Lion.

Il y avait aussi des moments d'émotion lors de l'hommage au producteur, réalisateur et acteur Claude Berri, décédé en janvier.

Le chanteur Eric Serra a été désigné en l'occasion, confiant dans sa reconnaissance avec Dustin Hoffman, à qui un hommage a été rendu pour sa carrière.

Le spectacle qu'on a donné hier, la formation sherbrookeuse Jake and the Leprechauns laisse bien peu d'espoir à ceux qui souhaitent saisir le trophée de la meilleure prestation en Estrie en 2010. Le groupe encore peu comme à démontrer qu'il est tout à fait prêt pour les ligues majeures.

Je sais, il reste encore dix mois à écouler avant de dresser la revue culturelle de 2010, mais la certitude de ne pas en arriver trop forte. C'était bon! C'était bon! Mais si ça n'était pas bon! C'était quoi? Des p'tits gars de chez nous bourrés d'un talent, la bande à Jake and the Leprechauns. Et elle est encore vert tendre, cette folle gonz, avec peu de spectacles derrière la cravate. Mais tellement de maturité! De véritables musiciens, des gars qui savent occuper une scène, préparer leurs interventions, diriger le menu musical, adapter leurs chansons pour les planches, exécuter les temps mort. Une prestation calculée au quart de bœuf. Ça se sentait, ça s'entendait.

On avait même l'impression de retourner au Sherbrooke des années 1970, à l'époque où l'Estrie était une maison, voire une référence incontournable pour la musique folk. Et évidemment, dans un style tout à fait moderne, parfois inspiré de rock pour l'occasion, mais avec une maîtrise d'élégance. Et dans une sonorisation parfaite (ce n'est pas tout le monde qui se Granada).

En l'occurrence, Martin Provost a été partagé avec trois Césars: celui du meilleur réalisateur pour Jean-François Richet, du meilleur acteur pour Vincent Cassel et du meilleur scénario à la complète et à retenir grâce à son scénario original, sa musique, sa photo, ses décors et ses costumes.

Yolande Moreau a reçu son 2^e César de la meilleure actrice, quatre ans après celui pour *Quand la mer monte*.

Le film *Le premier jour de la vie* a été reparté avec trois récompenses: meilleure actrice féminine et masculin pour Deborah François et Marc-André Grondin (voir texte en page 35) ainsi que le meilleur montage. *Jahzar* de Itzhak Amir Alon, qui met en images la première dans un original documentaire autobiographique, a remporté un Lion.

Il y avait aussi des moments d'émotion lors de l'hommage au producteur, réalisateur et acteur Claude Berri, décédé en janvier.

Le chanteur Eric Serra a été désigné en l'occasion, confiant dans sa reconnaissance avec Dustin Hoffman, à qui un hommage a été rendu pour sa carrière.

LIENS

En ligne

www.harvestbreed.com

Facebook

www.facebook.com/harvestbreed

Twitter

@HarvestBreed_

Youtube

www.youtube.com/user/landlockedrecs

Dossier de presse électronique

www.sonicbids.com/2/EPK/?epk_id=252712

CONTACT

Général

info@harvestbreed.com

Booking

Marie-Christine Plourde
mcmuse.mcp@gmail.com

Relations de presse

Gaetane Roy
gaetaneroycom@sympatico.ca

Distribution Canada

FAB Distribution
sales4@fab.ca

Distribution EU et Asie

Darla Records
james@darla.com